# Petite histoire des Créquy

Les Créquy sont une famille dont la noblesse est réputée « *immémoriale* » par l'ensemble des généalogistes de toutes époques. En effet, ses origines se perdent dans la nuit des temps et cette question est débattue depuis plusieurs siècles sans qu'elle soit à l'heure actuelle définitivement tranchée. Une des plus anciennes, elle l'est assurément, mais aussi une des plus hautes : ayant contracté les meilleures alliances depuis le Moyen-Âge, elle poursuit son ascension à l'époque moderne où plusieurs de ses représentants sont nommés ducs et pairs et de France par Henri IV et Louis XIV. C'est la consécration recherchée par toute dynastie ! « *Tombée en quenouille* »[1] à la même époque, elle survécut grâce à ses branches naturelles dont nombre de personnes descendent encore à l'heure actuelle dans l'Audomarois. C'est pourquoi elle passionne nombre de ses descendants : il est en effet courant de trouver au détour de sa généalogie un(e) (de) Créquy perdu(e) aux confins du Boulonnais, du Montreuillois et de l'Audomarois sans qu'il soit toujours facile de parvenir à les relier à l'illustre dynastie[2].

## Les origines d'une dynastie

Il serait des plus présomptueux voire dogmatique de vouloir dresser un état « définitif » sur la question. Au gré des sources que l'on peut connaître ou accepter, les Créquy « remontent » au X° siècle suivant la tradition familiale. Les données historiques sont plus établies à partir des XI° et XII° siècles puisque nous disposons de chartes permettant de mieux situer les différents personnages composant ce vaste lignage. Au XVII° siècle, la recherche concernant les Créquy fit un bond en avant pour deux raisons :

1. Les différentes recherches de noblesse visant à éliminer la fausse noblesse
2. différentes enquêtes menées par la famille elle-même

A la lecture de ces archives, on s'aperçoit que ces généalogistes sont beaucoup plus timorés que l'on veut bien le dire habituellement : ainsi le père Anselme, étudiant des chartes qu'il a sous les yeux (et disparues depuis), indique que les filiations que l'on donnait jusqu'alors étaient erronées, il prend le parti de ne commencer son décompte des générations que plus tard, à partir du moment où il estime que les données chronologiques dont il dispose sont assurées[3]. Sa cible est de faire une étude la plus complète et la plus objective possible de l'ensemble des grands officiers de la couronne : il se base donc sur les documents qu'il a en sa possession.

## Les buts de la recherche généalogique

Il est totalement faux de croire que les objectifs de la recherche historique sont les mêmes à toutes les époques. Répondre à la question : « *Qui cherche quoi ?* » permet d'éviter de nombreux contresens. Par exemple, il est erroné de croire que les recherches de l'époque moderne visent à trouver les origines les plus lointaines possible de la lignée. La création de

---

[1] Suite à l'extinction de la succession masculine, le Domaine et les Armes passèrent aux Blanchefort puis à la famille de Bonne.

[2] Certains auteurs ont parfois rattaché ces branches naturelles à la maison principale de manière trop hâtive. Quelques auteurs s'efforcent tant bien que mal à rétablir ce qui fut : citons les travaux de Michel CHAMPAGNE, dont le dernier opus évoque les Créquy de Coupelle-Vieille et de Fruges. Michel CHAMPAGNE, *Généalogies frugeoises*, GGRN, 2007, tome 1.

[3] A l'époque moderne, plusieurs généalogistes se sont penchés sur la filiation des Créquy entre 857 et 1192 ; sur cette question : Thomas DELVAUX, *Des Croisades aux blasons communaux : voyage au coeur de l'héraldique*, conférence auprès du groupe des généalogistes franciliens 59/62/80, Saint-Mandé, 20 mars 2007.

lignages fictifs ne vaut que pour les parvenus « *nés sans père* »[4] mais pour les grandes Maisons, point n'est besoin de dorer un lustre dont les cristaux sont suffisamment étincelants[5].

La charge de généalogiste du Roy impliquait de vérifier les titres présentés pour pouvoir entrer dans diverses écoles militaires, chapitres nobles[6], ou être admis aux honneurs de la Cour[7]. Par delà, ce fonctionnaire a parfois à trancher une question impliquant des droits usés par les descendants. C'est le cas pour les Créquy qui, en 1641, demandent à trancher un débat qui fait rage entre les différentes branches de la famille dispersée en plusieurs rameaux concurrents[8]. On observe par cet exemple simple que les recherches de preuves sont à la charge des familles qui sont chargées de les amener devant l'administration royale. De plus, elles ne servent qu'à résoudre un problème donné : dans cet exemple, les papiers présentés ne remontent pas au-delà de 1192**,** date à laquelle on trouve le premier sceau des Créquy (cf. ill. ci-dessus).

En outre, le travail déjà effectué par un auteur est repris ensuite : Charles d'Hozier ne s'embarrasse guère de retrouver les papiers de famille dispersés çà et là au fin fond d'une province qu'il ne connaît sans doute pas : une correspondance de DuChesne à Pierre d'Hozier datant de 1622 suffit amplement pour aplanir les difficultés. En conséquence, la recherche des origines des grandes dynasties françaises n'est faite que dans le cadre des monographies familiales. De réelles recherches sont effectuées mais seulement dans la recherche de fausse noblesse : afin de démasquer un escroc cherchant surtout à frauder le fisc … mais nous sommes là bien loin des Créquy !

A la question épineuse de l'origine des Créquy, nombre d'auteurs se sont fait prendre. Ce qui peut paraître normal pour une famille qui eut pour devise : « *Qui s'y frotte, s'y pique !* » La question de la chronologie a d'ailleurs longtemps été négligée[9] et pour qui se pique de relever les défis, l'affaire ne manque pas de piquant !

Thomas DELVAUX
www.morinie.com

---

[4] Les Valbelle, d'origine modeste, s'inventent une filiation remontant aux vicomtes de Marseille. Ce phénomène est plus présent au XVIII° siècle et essentiellement pour des individus cherchant le clinquant et des honneurs dont ils ne voyaient pas la venue par d'autres moyens. Le pouvoir royal l'a toujours combattu et les contemporains n'en étaient pas dupes.

[5] Ceci a été développé par Germain Butaud et Valérie Piétri, Les enjeux de la généalogie (XII°-XVIII° siècle), Autrement, Paris, 2006 en particulier aux pp. 264-269. Une approche particulière aux Créquy fera l'objet d'un article très prochainement de l'auteur : *Le souci dynastique chez les Créquy : l'importance des alliances mises en avant au XVII° siècle*

[6] François CARON, *Chanoines et chanoinesses de la Maison de Créquy*, à paraître.

[7] Ainsi Marie de Créquy présente 15 degrés pour être reçue au collège de Saint-Cyr en 1694. En 1710, Jean de Créquy en présente 5 pour entrer au collège des Quatre-Nations.

[8] Cabinet d'Hozier 112

[9] Sur cette question, l'auteur a publié : *La légende de Raoul de Créquy : essai de décryptage généalogique*, Ivry-sur-Seine, octobre 2006.

**Bibliographie**


- Germain Butaud et Valérie Piétri, *Les enjeux de la généalogie (XII°-XVIII° siècle)*, Autrement, Paris, 2006
- *Cabinet d'Hozier*, dossier 112
- François Caron, *Chanoines et chanoinesses de la Maison de Créquy*, à paraître
- Michel Champagne, *Généalogies frugeoises*, GGRN, 2007, tome 1
- François Aubert de la Chesnaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*, Paris, 1863-76, 3e édition
- Thomas Delvaux, *Des Croisades aux blasons communaux : voyage au coeur de l'héraldique*, conférence auprès du groupe des généalogistes franciliens 59/62/80, Saint-Mandé, 20 mars 2007
- Thomas Delvaux, *La légende de Raoul de Créquy : essai de décryptage généalogique*, Ivry-sur-Seine, octobre 2006
- Thomas Delvaux, *Le souci dynastique chez les Créquy : l'importance des alliances mises en avant au XVII° siècle*, à paraître
- Pierre (de) Guibours "*le père Anselme (de Sainte-Marie)*", *Histoire généalogique et chronologique de la Maison royale de France, des pairs, grands officiers de la Couronne et de la Maison du Roy, et des anciens Barons du Royaume ; avec les qualitez, l'Origine, le Progrès et les Armes de leurs Familles : Ensemble les statuts et le Catalogue des Chevaliers, Commandeurs, et Officiers de l'Ordre du St-Esprit*, 9 tomes, Paris, 1733, 3e édition
- Ellery Schalk, *L'Epée et le Sang. Une histoire du concept de noblesse, 1500-1650*, Paris, 1996
- sieur de Valle, *Histoire généalogique de la Maison de Créquy*, Paris, 1623 (Bibliothèque de l'Agglomération de Saint-Omer, MS 1720)